CR 1944

MOUVEMENT COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE — NO 2 — Février 1944.

Organe de discussion et d'information des Communistes Révolutionnaires de France.

R.C.R. publie un numéro spécial sur les évènements actuels les plus importants pour le développement de la révolution internationale. Nous publions 10 thèses sur la leçon italienne, un tableau analytique des évènements italiens depuis le 25 Juillet 1943 et 5 documents au sujet de la révolution italienne; les prises de position du bulletin du RKD, de la "Fraternisation Prolétarienne", de "Spartakus", l'appel des trotskistes et une lettre des Bordiguistes français. La rédaction.

LA LEÇON ITALIENNE.

I°.- L'année 1943 est et restera l'année du début de la deuxième vague de la révolution prolétarienne en Europe. Cette deuxième vague a cette fois commencé en Italie. Le début de la révolution prolétarienne en Italie est l'évènement essentiel de l'année 1943.

II°.- Les phases parcourues jusqu'à maintenant par cette révolution confirment toutes les analyses et pronostics stratégiques et tactiques formulés par les communistes révolutionnaires dans la IIème partie de notre plateforme programmatique ("La Bataille") : éclatement spontané et subit, crise et scission des classes dominantes, dualité des pouvoirs dès le premier jour, impuissance de la bourgeoisie nationale. Nous voyons l'absence totale de l'avant-garde prolétarienne, l'intervention ouverte et directe des autres puissances impérialistes, "alliées" ou "ennemies". Tous ces faits ne sont pas étonnants pour les Communistes Révolutionnaires mais leur fournissent des arguments frais et extrêmement importants pour l'agitation et la propagande parmi les ouvriers de tous les pays. Tous ces faits doivent être utilisés à fond et immédiatement dans notre agitation et propagande. Manquer à ce devoir signifie abandonner la cause révolutionnaire.

III°.- La guerre civile entre prolétariat et bourgeoisie continue des deux côtés du front impérialiste, sous les deux occupations impérialistes et trouve son expression dans les attitudes des gouvernements de Milan et de Naples et de tous les gouvernements capitalistes du monde. Bientôt inévitablement cette sourde guerre civile déchirera de nouveau la couverture de l'oppression impérialiste, inondera plus fortement que la première fois le pays tout entier et embrasera toute l'Europe.

IV°.- De nouvelles formes d'oppression et d'escroqueries capitalistes surgissent et montrent l'élasticité politique des agents de la bourgeoisie décadente : La "République Sociale" de Mussolini et le "communisme croyant" et royaliste des staliniens.

V°.- La "République Sociale" proclamée par Mussolini est une concession de la bourgeoisie italienne au prolétariat révolutionnaire en armes; la terre

brutale se marie à la démagogie "socialiste" et même "communiste" sans bornes. Ici les limites entre les régimes différents de la bourgeoisie (fascisme, dictature militaire, république, régime du front populaire, stalinisme) s'estompent. Le nouveau gouvernement de Mussolini ne se contente pas de renouveler l'ancien programme du fascisme de 1919 qui est en partie identique au programme du Front Populaire et de ses satellites de "gauche" (staliniens, trotskistes), il ne se borne pas à abolir la royauté et de proclamer "la république", il reprend le mot d'ordre de la IIe Internationale révolutionnaire : "République sociale". La presse fasciste actuelle se plaît dans une agitation inouïe contre la bourgeoisie, l'état-major et une grande partie des bonzes fascistes, ménage la classe ouvrière dont elle loue le "patriotisme" et à laquelle le régime de la "République Sociale" accorde une série de droits arrachés par la révolution en juillet et août 1943 (syndicats ouvriers sous exclusion des représentants du patronat, maintien des comités d'usines, etc.) En même temps le nouveau gouvernement renonce à ses possessions coloniales.- Il est évident, qu'il ne s'agit plus du fascisme primitif et classique défini par les marxistes, mais d'un régime bonapartiste adoptant toute la démagogie du "Front Populaire".

En Allemagne les cercles dirigeants suivent avec intérêt et angoisse à la fois l'évolution en Italie du Nord. Tout le contenu et la signification de la nouvelle législation italienne ne sont pas publiés dans les journaux allemands, mais camouflés et mal vus. En même temps les maîtres [illegible] tout en craignant l'exemple italien se préparent à un tournant analogue.

VI°.- En même temps le gouvernement "démocratique" du Maréchal Badoglio suit le même chemin, mais avec moins d'élasticité et moins de courage; les anglo-américains envisagent leur domination prochaine en Europe, par conséquent, ils sont prudents, conservatifs et réactionnaires. Ils ont tout à perdre. Les hasardeurs fascistes autour du Duce n'ont plus rien à perdre, ils ont déjà presque tout perdu.- Signalons d'abord les analogies entre le régime de Naples et celui de Milan. Deux régimes capitalistes sous l'occupation impérialiste étrangère, les ouvriers et les paysans révoltés contre la bourgeoisie, deux dictatures militaires se basant principalement sur les baïonnettes étrangères (anglo-américains et allemands), faisant des concessions politiques et sociales à la classe ouvrière, deux chefs de l'ancien Etat fasciste au gouvernail de chacun des deux gouvernements fantômes et jouant avec le feu de la révolution prolétarienne.

VII°.- En Italie méridionale les agents de l'impérialisme anglo-américain et russe dévoilent une fois de plus leur véritable rôle contre-révolutionnaire et même anti-démocratique. Les masques socialistes, communistes et même libéraux sont tombés et la réalité brutale du régime esclavagiste des gangsters anglo-américains et du Guépéou se fait jour. Malgré et contre la volonté de la majorité du peuple, le roi, complice du fascisme, et son Maréchal, le bourreau de l'Abyssinie, sont maintenus au pouvoir aussi longtemps que possible. Les anglo-américains s'avèrent dans tous les pays occupés non seulement comme des contre-révolutionnaires mais comme des réactionnaires et conservateurs acharnés dans le camp contre-révolutionnaire même. Ils tendent à maintenir, à continuer et à éterniser non seulement

le capitalisme mais aussi sa dictature la plus réactionnaire.

Les staliniens sont non seulement des complices précieux dans cette besogne, mais forment l'aile droite de cette alliance réactionnaire; ils continuent et accentuent leur oeuvre contre-révolutionnaire qui avant la guerre avant son point culminant en Espagne. Leur rôle cynique contre le prolétariat révolutionnaire espagnol est dépassé; Antonov-Owsjenko est relevé par Vichinsky. Le P.C. en Italie méridionale est plus royaliste que le roi; contre les socialistes libéraux et démocrates l'agence de Moscou y défend la royauté de Victor Emmanuel. La section stalinienne s'appelle "communistes croyants" et son drapeau est le tricolore italien avec faucille et marteau. Ce ne sont plus les démocrates et social-démocrates auxquels les staliniens s'allient, mais à la clique monarchiste et aux bourreaux les plus hais.

VIII°.- Les trotskistes n'ont aucun noyau, aucune position en Italie. Leur situation au sein du prolétariat italien est encore plus pitoyable qu'en Allemagne, Espagne et Russie où ils sont également dépourvus de toute position. Le POI français adressait aux ouvriers italiens qui avaient déjà formé leurs conseils, un appel en langue française (signé "Secrétariat Européen") où ils revendiquaient la "Convention Nationale" et où ils formulaient d'autres mots d'ordre bourgeois. Les trotskistes se moquent du seul groupe révolutionnaire italien existant (GCI) ainsi qu'ils se moquent des communistes révolutionnaires d'Allemagne (KAD) et de Russie (Bolcheviks Militants). Le rassemblement communiste-révolutionnaire et la révolution prolétarienne se réalisent en dehors et contre le trotskisme centriste et opportuniste.

IX°.- Les communistes-révolutionnaires d'Italie n'ont pas su non plus remplir leur tâche pendant la 1ère phase de cette révolution. Encore une fois les impérialistes ont su maîtriser l'incendie révolutionnaire. Ils peuvent continuer leur guerre. Les masses prolétariennes ont agi, le parti d'avant-garde a manqué. C'est un des faits les plus graves dans les évènements italiens et l'avertissement le plus impérieux à tous les militants, surtout aux camarades italiens. Les évènements avancent et le prolétariat n'attend pas. La bataille décisive de la révolution italienne et européenne est encore devant nous. A nous de former immédiatement, idéologiquement et pratiquement l'avant-garde prolétarienne ou bien nous sombrerons dans de nouvelles défaites catastrophiques. Les évènements n'attendent pas.

Vingt années de dictature fasciste pèsent lourdement sur la conscience du prolétariat révolutionnaire. Mais, l'avant-garde du prolétariat italien a été dépassée par l'action du prolétariat même. Elle doit rattraper le temps perdu et les occasions manquées. D'autres occasions se présenteront sous peu, de nouveaux tournants ~~xxxxxx~~ subits sont à attendre, de nouveaux éclatements révolutionnaires approchent. Six mois après le début de la révolution prolétarienne nous n'avons encore presque aucune nouvelle sur l'action de la gauche communiste en Italie. Comme presque toujours dans l'histoire c'est à l'émigration politique dans l'étranger, surtout en France limitrophe, que les préparatifs idéologiques et organisationnels de l'avant-garde prolétarienne doivent avoir lieu. Pour les bolcheviks l'émigration n'est pas d'abord une nécessité physique mais un devoir poli-

.....

tique. L'émigration politique, grâce aux possibilités qui s'offrent à elle de travail politique et organisationnel pendant de longues années (par exemple en France) est, qu'elle le veuille ou non la direction politique responsable et compétente de toute l'avant-garde, même si cette dernière se trouve en majorité dans le pays même, exposée à la dictature fasciste totalitaire et à tous les troubles de conscience qu'elle apporte.

10°- Tout courant politique, révolutionnaire ou contre-révolutionnaire, doit être jugé, en outre 1°- d'après son analyse des évènements italiens et 2°- d'après son rôle effectif dans les évènements italiens mêmes.

TABLEAU ANALYTIQUE DES EVENEMENTS EN ITALIE DEPUIS LE 25 JUILLET 1943.

SOURCES : Des soldats allemands faisant leur service militaire en Italie, les radios anglaises, italiennes, françaises, suisses et allemandes et la presse italienne, allemande, française et belge.

-- 19 juillet 1943 - 13ème rencontre entre Hitler et Mussolini sur le "Brenner".

-- 25.7.43 - Début de la révolution en Italie, Mussolini est arrêté depuis la veille au soir.

Formation du gouvernement Badoglio qui s'installe au chateau royal.

-- 27.7.43 - La rédio de Londre, contrairement à ses habitudes d'aujourd'hui publie encore largement des comptes-rendus sur les évènements révolutionnaires en Italie. Les émissions allemandes se distinguent nettement des émissions françaises; alors que ces dernières camouflent et taisent les faits les plus importants, les premières les rapportent en détail. La volonté d'inciter les masses allemandes à une révolte et de calmer les masses françaises est évidente.

Ce jour de nouvelles manifestations ont lieu à Rome: La masse crie : vive le Pape, à bas le Roi. Des manifestations ont lieu dans toute l'Italie, les communications téléphoniques sont interrompues avec l'étranger.

Scorza, secrétaire du Parti fasciste, n'est plus membre du gouvernement. Six mois plus tard il sera arrêté après l'exécution de Ciano, par le Duce.

Le gouvernement Badoglio encore allié de l'Allemagne proclame l'état de siège et interdit de sortir dans toute l'Italie, tout rassemblement de plus de 3 personnes, étend le couvre-feu, demande la cessation des grèves, promet à l'Allemagne la continuation de la guerre, donne l'ordre de tirer sur les manifestants ouvriers.

Hull demande la reddition sans condition, les buts fixés à Casablanca restant en valeur.

-- 28.7.43 - Le parti fasciste et le tribunal spécial sont dissous à Rome. Des manifestations de paix à Milan où la grève générale s'étend.
Le Général CANALE menace sévèrement les grévistes. Des bâtiments publics sont incendiés, il y a des morts.
Les cinq partis du Front Populaire s'adressent au gouvernement et au Roi, les remercient pour la chûte du fascisme : " Le gouvernement actuel est seulement provisoire ... Nous vous remercions parce que vous avez pris l'initiative (!) de supprimer le fascisme."
Le P.C. manifeste avec le "parti d'action" à Milan. D.C.A. allemande tirant sur des manifestants est arrêtée. Le Corso Littorio est nommé Via Matteoti.
Des vivres sont réquisitionnées et distribuées. "Popolo d'Italia" incendi

.....

N.Y. en dit : " Rien d'anarchique... les chefs populaires ont la foule parfaitement en mains."
Fusillades entre chemises noires et armées
Le fils de Amendola a parlé.
Le chef de la police secrète (Ubra) a été tué lundi.
"Il Mondo" et d'autres journaux réapparaissent.
Télégramme d'hommages à Croce.
On raconte le récit de la démission du Duce : au grand conseil fasciste qui s'est rassemblé pour la 1ère fois depuis 1939, étaient dix neuf membres contre et six pour les propositions du Duce. - Les masses manifestent devant St Pierre à Rome.- Scorza est arrêté, les autres chefs fascistes ont interdiction de sortir.

Radio-Londres communique : A Rome les masses crient : Vive le Pape, à bas le Roi. Les communications téléphoniques avec l'étranger sont interrompues.- Le Parti Socialiste lance un appel pour "l'administration des monopoles socialistes-démocratiques, résistance passive, grèves et paix honorable avec les alliés". "Résistance et insurrection contre le fascisme est service à la patrie." Le speaker allemand de Radio-Londres souligne les grèves et l'activité du mouvement socialiste en Italie alors que le speaker français ne mentionne guère les grèves.
La "Giovinezza" n'est plus jouée en Italie. Le poste gaulliste, en contradiction avec les autres émissions de radio-Londres, prétend qu'il s'agit d'une révolution de palais, "par la crainte du soulèvement populaire, né par la crise intérieure et le lâchage."
La milice fasciste est incorporée dans l'armée.
Caida remplacé par Berganini, rédacteur en chef du G.I. en 1921 - 1924.
L'ambassade italienne à Stockholm enlève les images du Duce.

Le même jour la 5ème grève générale depuis seize mois éclate à Athènes; la précédente avait lieu le 25 juin contre des exécutions. En Slovaquie plusieurs ministres prennent la fuite. En Espagne 10.000 prisonniers politiques sont amnistiés.

En Italie des prisonniers politiques sont libérés par des assauts sur des prisons.
Voici les cinq partis du Front populaire : libéraux, catholiques, socialistes, communistes et "parti d'action".

Radio-Londres avoue la fraternisation des soldats allemands avec les organisations clandestines en Norvège. Des déserteurs allemands arrivent en Suède. 1.500 soldats allemands se trouvent dans un camp de concentration en Norvège.

-- 30.7.43 - Des mutineries ont lieu à Milan. La troupe se refuse de tirer sur les ouvriers en grève. Des manifestations de masse ont lieu.
Le général Canalle est destitué et remplacé par le général Ruggéro.
Le monument de Mussolini est traîné par les rues.
Badoglio interdit toute création de nouveau parti et le port d'insignes.
Une amnistie générale est annoncée. - En Italie du Nord les cheminots sont en grève.
Les troupes allemandes occupent Fiume et Trieste.
Un colporteur de "bobards" est condamné à 6 mois de prison.

.....

On apprend un nouveau récit de la chûte de Mussolini. Peu après l'annonce de la nouvelle les masses descendaient dans la rue, chantaient les vieilles chansons, jetaient les insignes et les cartes du parti fasciste.

La première fois depuis longtemps le "Reich" paraissait sans éditorial de Goebbels.- Les journaux italiens paraissent avec des taches blanches; le fascisme est relevé par la démocratie bourgeoise.

Eisenhover demande aux italiens le sabotage et la grève générale. Les consuls italiens en Allemagne organisent la réexpédition des ouvriers italiens en Allemagne.
Radio-Londres, à côté du speaker chauvin, la démagogie sociale prend une place plus large. Le "Mof" se déclare pour la lutte de classe et pour le droit de grève; c'est la bureaucratie unifiée de la CGT et des syndicats chrétiens.

Roosevelt proclame la volonté de la contre-révolution : "Avec un pays dans lequel règne l'anarchie on ne peut pas traiter." Et il fixe comme premier devoir : le désarmement.

-- 31.7.43 - Badoglio décrète la militarisation de tous les ouvriers de transports, le contrôle des organisations de jeunesse par le Ministère de guerre. Des centaines de prisonniers politiques sont libérés par l'assaut sur la Maison Centrale à Milan.

Les impérialistes alliés, en face au développement de la révolution italienne, commencent une campagne "contre les fauteurs de guerre fascistes", pour détourner l'attention de leurs propres crimes. Ils demandent à tous les états neutres d'interdire l'entrée à Mussolini et à tous les autres réfugiés fascistes.

Radio-Londres avoue la formation de conseils ouvriers et de soldats à Milan.

L'émission française d'Amérique publie : les cinq partis protestent contre le fait "d'avoir passé d'une dictature à l'autre". "Corriera de la Serra" écrit : "Nous avons le sentiment que la révolution n'est pas terminée". Ce journal bourgeois a deviné la vérité. En Allemagne tous les journaux parlent de "1918".

-- 1er.8.43 - Milan reste le centre de la révolution. Les soldats refusent le désarmement et se mutinent dans les casernes. La grève des paysans continue. Des soldats italiens désertent en masse les Balkans et l'île de Crète. Le fonctionnaire de la Gestapo Kaltenbrunner se rend à Vienne pour discuter de la situation balkannique. Les consuls allemands en Italie conseillent aux civils allemands de quitter l'Italie. Le DNB mande des manifestations à Rome. Les soldats suisses du Pape portent maintenant des fusils modernes, baïonnettes au canon, pour garder l'entrée du Vatican. "Le Pape ne condamnerait pas chaque mouvement mais comprendrait l'âme populaire remuée".

-- 2.8.43 - Les conseils ouvriers sont formés dans plusieurs villes de l'Italie du Nord. Des manifestations ont lieu à Venise, Spezia et ailleurs

.....

Les paysans se révoltent en Toscane.
Les cinq partis avaient demandé : 1- liquidation totale du fascisme, 2- armistice immédiat; 3- "les droits de citoyen"; 4- libération immédiate de tous les prisonniers politiques; 5- "justice impartiale"; 6- abolition des lois racistes; 7- formation d'un nouveau gouvernement.
Les soldats italiens se mutinent et quittent la côte Dalmatienne.

Radio-Londres prétend que la révolution italienne serait "un soulèvement national" et non une insurrection ni une guerre civile sanglante."

A Rome 60.000 grévistes dans le bâtiment et les transports .
Crises politiques en Hongrie et en Bulgarie.

En attendant l'impérialisme allemand concentre ses forces répressives dans le Nord, et l'impérialisme anglo-américain bombarde sévèrement les centres de grèves . Les ouvriers italiens sont obligés de quitter par dizaines de milliers les centres industriels du Nord. La propagande alliée menace les peuples italiens et allemands;"nous ne sommes non seulement contre le fascisme, mais nous continuons la guerre contre les peuples qui sont coupables et responsables."

En opposition à cette propagande un courant social-patriote se fait jour; il reflète l'état d'esprit des masses anti-impérialistes

Ainsi écrit un journal clandestin des syndicats norvégiens : "Il faut démocratiser l'Allemagne; ce n'est pas à réaliser du dehors seulement; il faut y aider, il faut renforcer les facteurs démocratiques en Allemagne. Il faut combattre les éléments anti-démocratiques, c'est-à-dire l'industrie lourde, les hobereaux et les généraux et toutes les forces sociales qui ont soutenu le fascisme. "

Un colonel américain avoue sur la situation en Sicile : "Aucun fonctionnaire ne fut congédié, aucun policier arrêté. Il n'y a que les hauts fonctionnaires du parti fasciste et certains fonctionnaires peu sûrs qui ont été limogés. "Ceux qui se trouvaient sur nos listes noires ont été arrêtés, les autres se trouvent sous surveillance d'officiers américains. Nous voulons rétablir aussi vite et aussi radicalement que possible le silence et l'ordre."

La radio gaulliste excite le chauvinisme. Jean Marin, retour d'Alger dit : "on verra surgir les vieux militaires, des généraux, des maréchaux étrangers à la guerre, des financiers libéraux qui jureront (comme Schacht), etc... Mais nous exigeons la capitulation sans conditions."

-- 9.8.43 - Londres exige ouvertement des ouvriers italiens de quitter les villes industrielles. - Etat de siège décrété à toute l'Italie. Pas plus de deux personnes ont le droit de se rassembler.

-- 10.8.43 - Croce parle à radio-Rome; "appel à la liberté". Le ministre de l'Intérieur donne sa démission, il est remplacé par Ricci.

.....

A la fin du mois d'Août les masses réclament de plus en plus violemment la paix, mais la dictature militaire est décidée à continuer la guerre de d'un ou de l'autre côté impérialiste. Des centaines de milliers de soldats désertent, des centaines de milliers d'ouvriers sont en grève, un million et demi de réfugiés sont concentrés en Italie du Nord, les prisonniers politiques sont libérés ou se libèrent. La révolution continue.

Nous continuerons la prochaine fois ce tableau analytique des évènements révolutionnaires en Italie.

PREMIER DOCUMENT : "SPARTAKUS", n° 3, 1er août 1943.
(organe du KAD).

La Révolution Italienne a éclaté !

La révolution prolétarienne a éclaté en Italie. Des grèves de masse et des mutineries des marins et des soldats ont balayé Mussolini. Un faible gouvernement militaire (Badoglio) essaie de freiner la révolution. En vain! A Milan et dans d'autres villes des conseils d'ouvriers et de soldats ont été formés, des villas de luxe, des maisons de parti et des prisons ont été prises à l'assaut, les bonzes fascistes abattus ou arrêtés, les socialistes et communistes libérés. Les grèves de masse continuent jusqu'à la réalisation du mot d'ordre: Paix, Liberté, Pain - tout le pouvoir aux conseils ouvriers et de soldats!

Les jours de la dictature hitlérienne sont comptés. Une grave crise secoue le régime nazi. La chûte de Mussolini - maître de Hitler - est un coup mortel pour le fascisme allemand. Les bonzes nazis se taisent. Comme Mussolini ils préparent déjà leur fuite. Ils ont tous des faux passeports et de l'argent. Ils veulent vous abandonner à la fureur des peuples des pays occupés. En Sicile cinquante mille soldats allemands sont enfermés. Bientôt la même chose se répétera dans les Balkans et en France.

Joseph a perdu la parole. La première fois il n'écrivait plus son éditorial dans "Das Reich". Encore le 1 5 juillet le Duce avait promis au Führer la fidélité; quelques jours après il a été chassé par son propre peuple. Déjà le mouvement révolutionnaire s'étend sur le Portugal, sur l'Espagne et sur les Balkans. Les armées russes avancent, il pleut des bombes sur l'Allemagne. La catastrophe est là.

Les ouvriers italiens qui se trouvent dans le Reich, rentrent. Les autorités allemandes ne peuvent pas les empêcher et d'autre part elles sont contentes de se débarrasser du poison révolutionnaire. Les soldats et marins italiens de l'Italie du Nord portent maintenant de brassards rouges. Ils forment des milices ouvrières, des gardes rou

.....

Ils ont renversé le fascisme en quelques heures. Ils appellent les places Mussolini, dès à présent : Place Matteoti. Ils chantent l'Internationale et toutes les chansons de liberté interdites jusqu'à maintenant, que tu connais!

Les soldats allemands en Italie ont déserté par milliers, ils se sont rangés dans les manifestations rouges des ouvriers. D.C.A. allemande qui osait tirer sur les masses, a été abattue. Bravo! Des officiers allemands et des S.S. -têtesde mort- ont été rossés. Bravo! En Norvège des milliers de camarades se sont mutinés...

Les chefs nazis tremblent. Depuis une semaine ils gardent le secret devant le peuple sur l'eruption de la révolution italienne. Mais ils savent à quoi s'en tenir. Ils savent que la révolution s'étend. Ils savent que les troupes italiennes se sont mutinées en grande partie et qu'elles se trouvent, les armes à la main au côté de la révolution. Ils savent aussi tout ce qui est arrivé aux bonzes fascistes. Et la sueur froide paraît sur leur front.--!

Que feront-ils ?Prendront-ils, comme Bénito la fuite! ou bien oseront-ils encore un dernier coup désespéré?

Hitler concentre des troupes SS en Italie du Nord pour marcher sur Milan, pour noyer dans le sang la révolution. Mais Roosevelt et Churchill tremblent également en face de la révolution prolétarienne. Ils continuent leur guerre contre le prolétariat italien. Tous les chiens sanglants de l'impérialisme et du fascisme sont unis.

Maintenant c'est à ton tour d'agir! Prolo allemand, soldat allemand! Vas-tu continuer à obéir et regarder comment est noyée dans le sang la révolution de tes camarades italiens? Ne comprends-tu pas que tu dois te lever maintenant, que le prolétariat allemand doit agir maintenant? !

Camarade! la révolution à Rome et à Milan, à Turin et à Bologne est notre propre révolution. En la rejoignant nous sauvons la classe ouvrière et la jeunesse del'Allemagne, gagnons la liberté et la paix! Mais, si nous nous taisons et continuons à nous battre pour les capitalistes, nous trahissons les camarades italiens et les camarades allemands qui déjà se sont décidés pour la révolution, nous perdons une grande chance! Alors nous devrions continuer pendant des années à saigner et à la fin il n'y aura que la catastrophe.

Il est encore temps! Vous avez vu comme il est facile de renverser le fascisme. Le régime nazi est encore plus pourri. Mais rien ne choît de soi-même. Nous avons sacrifié des millions de camarades dans des batailles gigantesques dépourvues de sens. Osons enfin la bataille contre Hitler et sa bande de fauteurs de guerres, la bataille contre les impérialistes !

Vive la Révolution italienne! En Avant pour la Révolution en Allemagne! A bas Hitler-Churchill-Roosevelt-Staline, qui veulent assassiner la Commune de Milan! Chassez tous les impérialistes de l'[illegible] et de

l'Europe toute entière! Faites la grève, mutinez vous , élisez vos hommes de confiance, les conseils d'ouvriers et de soldats! Et cette fois-ci : Plus jamais "démocratie" bourgeoise, mais : Tout le pouvoir au prolétariat!

DEUXIEME DOCUMENT :"FRATERNISATION PROLETARIENNE", n°6 - Août 1943.
(organe des Communistes Révolutionnaires)

Vive la Révolution pro étarienne!

La révolution a éclaté en Italie.- Conseils d'ouvriers à Milan.- Le régime fasciste balayé.- Vers la Dictature du pro étariat à Milan.- Grèves de masses au Portugal.- Crise révolutionnaire en Allemagne, Espagne et aux Balkans.- Les grèves se multiplient en Angleterre et Amérique.- Fraternisation prolétarienne entre ouvriers italiens et allemands.- Danger d'intervention germano-anglo-américaine contre,la révolution italienne.- Au secours de la Révolution en Italie par la Révolution en France!

Marseille, fin Juillet 1943.

Le prolétariat a balayé en quelques heures la dictature de Mussolini. Depuis le début de la guerre des grèves de plus en plus grandes éclataient. En mars 50.000 ouvriers ont fait la grève à Turin. Le 20 juillet des nouvelles grandes grèves ont éclaté dans plusieurs grandes villes. Le régime Mussolini ne pouvait pas résister à cette vague. Mussolini est en fuite et un gouvernement transitoire à la Kérensky, formé par un Maréchal sénil tâche de sauver ce qui est perdu. La révolution prolétarienne continue et va balayer Badoglio comme elle a chassé le Duce.

Les défaites extérieures ont favorisé cette révolution mais elles n'en sont pas la cause. Remarquons d'ailleurs qu'à l'heure actuelle même la Sicile n'est pas encore entièrement occupée. Ce ne sont pas les gangsters unis qui ont chassé le gangster Mussolini, mais le pro étariat italien. Roosevelt et Churchill qui jusqu'en 1940 soutenaient Mussolini feignent tout à coup une satisfaction devant la révolution italienne. En vérité la sueur froide leur coule dans le dos et ils tremblent autant qu'Hitler et tous les tyrans.

Ils ont fait dissoudre la III° "Internationale" mais la nouvelle Internationale ouvrière lève la tête. Ils ont acheté Staline et sa bande, ils ont fait exécuter tous les communistes révolutionnaires en Russie, ils ont fait rétablir l'ancien régime à l'Est et voilà la révolution prolétarienne au Sud! Elle a éclaté dans un pays où le parti stalinien a toujours été et est toujours sans influence.

Mais la révolution italienne est en danger! Elle est entourée par des gangsters impérialistes (des allemands et des anglo-américains) qui se préparent ouvertement à la noyer dans le sang!

.....

Hitler qui voit sa fin proche concentre des troupes policières au Nord de l'Italie, pour tenter un dernier coup.

Roosevelt et Churchill continuent à massacrer les populations laborieuses. Ils savent qu'ils font dès maintenant la guerre à la révolution. Roosevelt dans son discours du 29 Juillet a annoncé qu'on ne peut pas traiter avec un pays en "anarchie" et qu'il faut le "désarmement total" du peuple italien. Ces deux vieilles crapules dévoilent de nouveau leur haine contre-révolutionnaire qu'ils ont déjà montrée lors de la révolution russe en 1917.

Staline qui a souvent pactisé avec le Duce, qui lui a fourni le pétrole pendant la guerre d'Abyssinie, qui a massacré d'innombrables révolutionnaires italiens, guette le moment où il pourra étrangler en douce la révolution italienne comme il a étranglé celles de Russie, de Chine, d'Espagne, etc.

Cinq partis de front populaire - réformiste, clérical, libéral, démocrate et stalinien - ont "remercié" ensemble le Roi et le Maréchal fasciste, bourreau de l'Abyssinie et l'ont supplié humblement de leur accorder la légalité. Ils ne savent pas encore que <u>la liberté ne se mendie pas, mais qu'elle se prend.</u>

Les ouvriers de Milan n'ont pas mendié ni attendu, ils s'en f... des appels du Maréchal et des promesses du bloc démocrato-stalinien. Ils ont formé spontanément leurs <u>conseils d'ouvriers et de soldats</u>, ils ont pillé les villas de luxe et distribué des vivres à la foule. Ils ont abattu les monuments fascistes et pris les prisons à l'assaut. Ils ont organisé leurs propres milices ouvrières et supprimé les bandits fascistes. La <u>grève générale</u> continue et il n'y a pas de doute que les usines soient déjà entre les mains du prolétariat.

Les répercussions internationales sont déjà visibles. Des grèves de masses ont éclaté au Portugal. Le Portugal est un pays qui a toujours été sous la domination du capital financier anglais. Les grèves qui viennent d'y éclater ne sont fomentées ni par Londres - qui en est très gêné -, ni par Berlin - Rome - qui ont d'autres soucis -, ni par Moscou qui n'a aucune position au Portugal. Il s'agit tout simplement de la solidarité prolétarienne internationale.

D'autres pays sont en train de suivre.

La crise révolutionnaire se dessine <u>en Allemagne et en Espagne, en Angleterre et aux Balkans.</u> La révolution italienne n'est qu'un début. A la 2ème guerre mondiale, déchaînée par les malfaiteurs et gangsters impérialistes de <u>tous</u> les pays, suit inévitablement la 2ème vague internationale de la révolution mondiale.

<u>Et toi, ouvrier français</u> vas-tu <u>regarder</u> comment la révolution prolétarienne prend le tour de l'Europe? Vas-tu <u>assister</u> sans bouger à l'étranglement de la révolution héroïque de tes frères de classe italiens?!

Tu as vu que la révolution prolétarienne est possible malgré le fascisme et <u>malgré l'occupation étrangère!</u> Tu as vu que <u>les soldats alle-</u>

mands, qui dans leur écrasante majorité sont également tes frères de classe, désertent par milliers pour s'enrôler dans les rangs de la révolution prolétarienne italienne. Et tu resterais tranquille? Tu trahirais les camarades qui se battent à quelques centaines de kilomètres d'ici? Ils attendent ton aide, ta solidarité prolétarienne. Vas la grève! prépare-toi à la révolution!

Déjà les chauvins bourgeois gaullistes s'inquiètent. Ils voient monter un nouveau Juin 1936 international. Pour servir leurs intérêts impérialistes ils ont semé le vent mais ils récolteront la tempête qui les enterrera tous. L'époque de la révolution ouvrière à commencé!

Déjà la radio de Londres nous avertit de ne pas descendre dans la rue et de ne pas faire de révolution prolétarienne mais d'attendre tranquillement les ordres du Général. Tu ne suivras pas les ordres de tes ennemis de classe et de leurs subordonnés staliniens, mais tu feras ta révolution!

Cette fois-ci la lumière vient du Sud. Cette fois-ci la révolution doit être internationale! Radio-Londres parle beaucoup des grèves en Italie mais passe sous silence les grèves du Portugal; Radio-Vichy fait le contraire. Mais la vérité n'est plus à cacher : la révolution gronde partout.

A bas les traîtres patriotards et chauvins!

Vive la fraternisation de tous les ouvriers pour la révolution internationale, pour la dictature du prolétariat!

A bas les malfaiteurs et gangsters impérialistes!

A bas Hitler, Roosevelt, Churchill et Staline qui se disposent à massacrer la révolution italienne!

Vive la Révolution prolétarienne en Italie!

Vive la Révolution Prolétarienne en France!

A bas Pétain-Laval, à bas le capitalisme!

SAUVONS A TEMPS LA COMMUNE ITALIENNE! EN AVANT POUR LA COMMUNE EN FRANCE!

Dernière Nouvelle : La fraternisation prolétarienne entre soldats-ouvriers allemands et ouvriers "occupés" s'opère aussi en Norvège. Des mutineries ont éclatées en Norvège. Des dizaines de camarades allemands ont été fusillés, 1500 emprisonnés, d'autres sont cachés et protégés par la population ouvrière norvégienne. La Gestapo devient de plus en plus impuissante. Ouvriers français, prenez un exemple!

TROISIEME DOCUMENT ; LA REVOLUTION ITALIENNE A COMMENCE
(RKD = Bulletin n°17, I.8.43, pages 612 à 617).

Quand nous autres, Communistes Révolutionnaires, quelques mois après

.....

l'entrée en guerre de l'Italie, à notre conférence de novembre 1940 constations que l'impérialisme italien, après l'impérialisme français présente le maillon le plus faible, la meute des réformistes, centristes, staliniens et trotskistes nous répondait par des railleries. Quand, au début de 1941, nous approfondissions cette analyse dans notre article "A la veille de la révolution prolétarienne en Europe" et prévoyions l'entrée en guerre de la Russie et puis des Etats-Unis et du Japon, et que la nouvelle vague de la révolution prolétarienne prendrait son départ de l'Italie, les ignorants réformistes et centristes nous traitaient comme des fous et des fantasques.

Les prolétaires italiens ont donné la réponse méritée à ces déserteurs et capitulards de la lutte de la classe prolétarienne.

Le 25 Juillet 1943, après tant d'autres dates, a déchiré les diagnostics et pronostics pitoyables de MM. les "antifascistes" et confirmé toutes nos appréciations : la dictature de Mussolini, à peine dépassée sa vingtième année, est renversée; renversée par le prolétariat! La révolution prolétarienne italienne a commencé.

Est-il nécessaire de mentionner encore les "théories" contrerévolutionnaires de certains courants staliniens ou trotskistes ("1.000 ou 100 ans de fascisme", etc.) Notons les évènements les plus importants et connus qui précédaient immédiatement la chûte de Mussolini. La vague de grèves était ininterrompue depuis 1940. Au début de juin 1943 50.000 ouvriers se mettaient en grève à Turin. Un camarade allemand (sous-marin) nous rapporte la mutinerie des marins de Palerme également en juin. Un camarade italien nous communique les grèves des usines d'électricité à Milan, des ouvrières de Bologne où la grève était presque générale et en juillet des nouvelles grèves ouvrières éclataient. Des grèves paysannes (refus du ravitaillement et des impôts) accompagnaient les grèves ouvrières.

Ces évènements prolétariens-révolutionnaires étaient accompagnés et favorisés par les défaites et difficultés impérialistes connues, et d'autre part les résistances et insurrections prolétariennes favorisent les défaites et difficultés impérialistes. L'impérialisme italien a perdu tout son empire colonial...

Il est de la plus grande importance de noter, dès le premier jour, ce fait historique : ni Roosevelt, ni Churchill, ni Staline ont renversé leur collègue Mussolini et le fascisme, mais le prolétariat italien par son audacieuse action de classe : les ouvriers des usines d'électricité de Milan et les ouvrières de Bologne. Même la radio de Londres est obligée de reconnaître ce fait. C'est d'une grande importance pour le cours ultérieur de la révolution italienne.

Non seulement les exploiteurs italiens mais aussi anglo-américains et russes ont toutes les raisons de trembler devant cet évènement. Roosevelt, le représentant de l'impérialisme américain, avait jusqu'en 1941 les meilleurs relations avec Mussolini, et craignait toujours une suppression du régime fasciste. L'impérialisme britannique, lors de toutes les "frictions" inévitables entre impérialistes, s'appuyait en Europe surtout sur le " Duce". Staline, le prétendu contre-pôle du Duce, en vérité traître du prolétari

autant que Mussolini, serviteur du capital financier international et de la contré-révolution bourgeoise, rendait plus d'un service au fascisme italien : en reprenant très tôt des relations économiques très étroites avec l'Italie fasciste, en livrant du pétrole pour la guerre d'Abyssinie en 1935-36, par sa politique de "non-intervention" en Espagne, en faisant massacrer les révolutionnaires italiens par la Guépéou, etc, etc. Si le fascisme avait dépendu de ces "antifascistes", il aurait pu gouverner éternellement.

Cette attitude n'est pas surprenante, parce que Roosevelt, Churchill et Staline exercent dans leurs "propres" pays et colonies des dictatures qui n'ont rien à envier à celle de Mussolini (deportations, répressions sanglantes de grèves, de manifestations, etc.)

C'est contre la volonté des impérialistes "unis" que Mussolini a été balayé. Le régime que les impérialistes "unis" réservent au continent européen, est déjà visible dans les régimes de terreur institués par Churchill, Staline et Roosevelt dans une série de pays (Iran, Indes, Afrique du Nord, etc.) Déjà les autorités d'occupation en Sicile ont déclaré formellement que la législation fasciste reste en vigueur.

Le plan et le but des Impérialistes Unis ne sont qu'une simple relève devant les prisons et les camps de concentration de l'Europe ; maintien et accentuation de l'exploitation et de l'oppression sous le drapeau de l'impérialisme "uni".

En Italie même, comme dans chaque pays capitaliste, des forces importantes existent qui spéculent sur la réalisation de ce plan criminel. La bourgeoisie italienne qui hier hissait Mussolini au pouvoir et concentrait tous ses espoirs sur lui, l'a sacrifié aujourd'hui pour garder ses intérêts et ses privilèges de classe. Personne ne le sait mieux que Mussolini lui-même. De la même façon la bourgeoisie allemande sacrifiera prochainement Hitler, etc. De la même façon la bourgeoisie française a sacrifié la IIIe République et abandonnera demain Laval, etc.

La bourgeoisie sacrifie et échange ses régimes et ses marionettes, pour garder son pouvoir économique et politique. De cette façon la bourgeoisie italienne espère également arrêter la révolution italienne et l'étouffer dans le germe; elle espère même sauver l'essence de la législation fasciste... et, en changeant de front impérialiste, au moins de regagner le statu-quo de 1935.

Mais, toutes ces spéculations sont vaines. L'impérialisme italien n'est pas à sauver. Le monde impérialiste tout entier est voué à la ruine. Comme l'impérialisme allemand, l'impérialisme italien est également arrivé trop tard dans l'histoire. Pour des raisons géographiques et autres raisons matérielles il s'est formé trop tard. La deuxième fois l'impérialisme italien est dupé et battu. La deuxième fois, cette fois après une répression impitoyable de vingt années, le prolétariat italien se lève,..

(à suivre)